

Festival Le Jeu de l'Oie
Confinement(s) : tout un monde à l'arrêt ?

Que peut l'écriture en temps de crise ?

Quentin Bodin

(Master 2 RED, axe « recherche et création »)

Note d'intention

L'idée était de faire écho à la septième promenade des *Rêveries du promeneur solitaire* de Rousseau, à l'une de ses dernières préoccupations, à savoir son étude des plantes communes, l'élaboration de son herbier. Pourquoi ? le confinement ne me permettant pas d'explorer de lointains espaces, m'incitant plutôt à me réapproprier l'espace qui est le mien, je me suis mis à herboriser, presque comme lui, la botanique de mes quartiers. Il fallait donc mettre en écho — parfois en contradiction — son paysage, le mien, son écriture, la mienne ; créer un ensemble, un dialogue entre son exil, mon confinement.

Version la plus récente

— n^{ième} promenades —

Mes longs rêves touchent¹ à leur² fin
me³ voilà exilé
confiné un kilomètre *autour de* la Rougrière
La⁴ botanique pour toute occupation
celle des plantes communes
j'herborise je range je stocke
du ciste et du genêt
dans boîtes pour vis et tubes d'homéopathie
vaine étude faite sans profit
sans progrès
exercices de jeunesse

¹ Modification (*touche* → *touchent*)

² Modification (*sa* → *leur*)

³ Retrait de la majuscule

⁴ Ajout d'une majuscule

leçon d'écolier
récréation d'une heure
c'est l'habitude

Pour⁵ me dérober
je m'enfonce dans un bunker en ruine
au dessus de la colline
pour *le⁶ plaisir d'aller dans un désert*
un asile où policiers
gardes forestiers
ouvriers *ne me déterraient pas*
pour dominer l'horizon des usines
des poteaux électriques
regarder la mer au loin
interdite

⁵ Ajout d'une majuscule

⁶ Retrait d'une majuscule